



Le talent des Sissi's permet de faire rire une salle entière en se moquant des assemblées générales avec des textes qui ressemblent tout simplement à la réalité!

**PAR CÉDRIC JOTTERAND, LE 6 OCTOBRE 2024**

**Jusqu'ici cantonnées dans les foires de cantines et de soirées villageoises grâce à quelques sketches sympas, les deux humoristes de la région ont emballé le public du Pré-aux-Moines de Cossonay.**

Retenez bien leur nom: on prend le pari qu'on va en entendre beaucoup parler de ces Sissi's, dont le premier spectacle a affiché complet pendant trois soirées ce week-end, à l'enseigne de « On a de la chance avec le temps! ».

Mais la standing ovation qui a conclu chaque représentation d'un humour simple mais pas bête, de trouvailles qui tombent toujours à pic et même d'un peu de poésie par moments, ne doit rien au hasard. Ce duo a du talent et même beaucoup.

Les premières blagues – plus proches de «witz de cantine» – peuvent pourtant laisser craindre aux non initiés que la vulgarité va rôder autour de la scène, mais les textes traduisent au contraire un amour des gens et du terroir, des traditions et des travers de l'âme humaine... vaudoise.

## Les maris brocardés, les épouses taclées

Ainsi, quand Sylvie Berney-Grobéty et Sylvie Galuppo semblent appuyer sur les travers des maris, c'est en réalité un taclé envoyé au «gouvernement», de quoi faire regretter la retraite aux hommes. «Je n'avais jamais eu de vrai patron et autant de travail que depuis que je suis à la maison», se plaint Gustave à son pote autour d'un demi.

Dans un «tableau» très original et habilement mis en scène par Simon Romang, où la retraite est vue successivement par les femmes puis les hommes avec des répliques identiques mais au sens qui diffèrent. «Pour pas baisser les bras faut savoir lever le coude», se résignent les hommes.



Alors que des spectateurs sont pliés en quatre du début à la fin, il y a quelques moments moins intenses – comme la coach en mots vaudois – mais la force des Sissi's est de tout de même trouver la chute qui fait mouche pour remettre du rythme à un spectacle qui fait bien plus qu'en promettre.

### Du « Emil » en elles!

Il y a même du Emil en elles quand elles tournent en dérision les assemblées générales de l'Abbaye ou du Chœur d'Hommes – en ne faisant que reproduire la stricte réalité! -, recette gagnante pour faire s'esclaffer une salle entière qui se revoit lors de ces moments aussi interminables qu'incontournables avec des phrases comme «Cette année on aimerait innover... mais pas trop».

Alors qu'on se demandait si les Sissi's allaient vraiment réussir ce pari du grand saut, c'est au final un résultat plein de panache (sublime cours d'aquagym à la piscine de Cossonay), le même qu'a eu Camille Destraz en prenant le risque de les programmer en tête d'affiche.

Et selon nous, ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'on l'écrit, l'histoire ne fait que commencer, surtout quand on est capable de faire hurler de rire avec leur grand classique des «cerises au kirsch», sketch que de nombreux spectateurs ont déjà vu mais devant lequel il est impossible de résister. Chapeau!

AUTEUR DE L'ARTICLE:

**CÉDRIC JOTTERAND**

